

L'année taurine dans le rétro



Alberto Lamelas, héros magnifique face aux Miura, à la Madeleine. Après avoir été encorné, il revient dans l'arène. Le jeune Roca Rey a confirmé son statut de future vedette, à Dax comme à Mont-de-Marsan (deux oreilles). Enfin, pendant Toros y salsa, Manzanares triomphe et coupe deux fois une oreille. PHOTOS ARCHIVES P. BATS ET L. DEQUIER

LE SOURIRE DE 2016

Sébastien Castella, le numéro 1 français

CONFIRMATION On l'a vu serein et détaché, maîtrisant comme il sait le faire ses adversaires et son tempérament à Saint-Sever pour triompher lors d'un mano a mano devant des toros d'El Pilar face à Jose Garrido (trois oreilles chacun, puis sortie a hombros). Domination, technique et lucidité lui ont également permis de leurrer comme il le fallait un Fuente Ymbro fuyard et plutôt dangereux à Mont-de-Marsan, lui octroyant une oreille bien méritée. Sébastien Castella, numéro 3 à l'escalafon, a également été chez lui dans les Landes. Mais le plus rafraîchissant fut sans doute son entrain, le matin même de sa corrida montoise, lors d'une démonstration de toreo de salon face à des bambins hauts comme trois pommes. Il jouait avec eux, retombant en enfance tout en rappelant qu'à cet âge-là, ce combat est un jeu, même pour les novillos. Sourire et yeux brillants, une vraie renaissance à l'aficion.



Castella, comme un enfant au milieu des gosses.

PHOTO ARCHIVES P. BATS

Novilladas en panne

AFICION Les novilladas avec picadors sont de plus en plus délaissées par le public. Pourtant, c'est la base de toute tauromachie

JEAN-LOUIS HUGON
jl.hugon@sudouest.fr

Un des faits marquants de la saison taurine 2016 est malheureusement le nombre de spectateurs de plus en plus faible présents aux novilladas piquées. Demi-arènes dans les spectacles de feria comme à Mont-de-Marsan, elles sont, de plus, délaissées par les petites arènes. Hagetmau, pour un déficit trop important à couvrir par la municipalité, veut en supprimer une l'an prochain, alors que la feria San Bertomiu de Parentis-en-Born compte décaler au mois d'août le certamen de printemps, qui servait de bourse aux plus jeunes. Sans compter les voisins gersois de Vic-Fezensac, qui pensent eux aussi à ramener à la feria de la Pentecôte leur novillada d'août.

« Il y a réellement un problème, constate Miguel Darriumerlou, de la revue « Toros ». La France a programmé 35 novilladas avec picadors cette année, contre 41 en 2015. Un phénomène qui touche déjà l'Espagne depuis quelques années (287 novilladas piquées en 2015, 244 l'an dernier) et qui est en train d'arriver chez nous. Ce qui est bien dommage, car la formation des matadors, cela commence par là. »

Le prix, mais pas seulement

Les causes en seraient multiples. Le prix, « car une novillada piquée, cela revient souvent au double d'une non piquée, soutient le revistero. Et si les familles, avec les jeunes en début d'afic-



De moins en moins de spectateurs pour les novilladas non piquées, dans les Landes. PHOTO ARCHIVES P. BATS « SUD OUEST »

cion, peuvent aller à plusieurs pour un spectacle à 15 euros l'entrée, c'est plus difficile pour papy et mamie d'emmener les petits-enfants à des places pouvant dépasser les 30, voire les 35 euros. » Et même si ce n'est pas le cas, une demi-arène suffit pour couvrir les frais d'une non piquée, alors que quand il y a les picadors, cela est bien trop juste.

« Il y a aussi l'attrait de ces spectacles, qui tend à baisser un peu pour le public, estime Darriumerlou. La faute aux écoles taurines, dont les produits ont trop pris l'habitude d'une tauromachie standardisée. Cela manque de prestance, d'attrait. On n'a plus les oppositions Rafi Camino - Mickael Litri, voire le trio El Fundi - Joselito - El Bote des années 1980, ou le phénomène Juli, qui faisaient venir du monde. Et les derniers spécimens les plus expressifs, Lopez Simon ou Roca Rey, ont déjà pris l'alternative. »

Il y a malgré tout des petites places où, avec la volonté des clubs taurins locaux, on arrive à maintenir le niveau de la tradition, comme à Samadet et Magescq (arènes couvertes), Mugron, Saint-Perdon. Le nombre de spectacles taurins ne faiblit pas dans l'ensemble, car les novilladas sans picadors sont toujours en progression, comme à Maurrin, où l'aficion locale a réussi son pari lors de deux dernières temporadas. Voire en corrida, comme à Gamarde, avec des passionnés très actifs, ou à Saint-Sever.

Tout cela arrive alors qu'il n'y a quasiment jamais eu autant de novillos en France. L'école taurine de Richard Milian déborde et plusieurs toreros français sont attendus : Andy Younès est septième de l'escalafon 2016, avec 18 spectacles, Adrien Salencia défilé à 14 reprises, Tibo Garcia, neuf fois, et Baptiste Cissé suit. Cela sera-t-il suffisant pour une relance ?

AU-DELÀ DES ARÈNES

Des évolutions liées au risque terroriste en 2017 ?

SÉCURITÉ L'année 2016 aura été marquée par le renforcement des mesures de sécurité sur toutes les ferias landaises. Au terme des éditions de Mont-de-Marsan et Dax, célébrées sans problème majeur côté arènes comme côté villes, le directeur départemental de la sécurité publique, Alain Dijan, n'a toutefois pas hésité à anticiper « des aménagements encore à prévoir en 2017, si l'on veut sécuriser correctement les fêtes ». La menace ne vient pas des anti-taurins, dont la mobilisation orchestrée pendant la Madeleine a été peu suivie. Les évolutions à prévoir, sans doute dès cet été, sont bien sûr liées au risque d'attentat.

Une manifestation pour défendre sa culture

IDENTITÉ Foie gras, corrida, course landaise, chasse traditionnelle : une grande partie de l'identité landaise serait-elle menacée ? C'est en tout cas en réaction aux « anti-tout » qu'une manifestation défendant « l'esprit du Sud » a attiré 3 000 personnes le 1^{er} octobre, à Mont-de-Marsan. Si les chasseurs semblaient les plus représentés, les amateurs de tauromachie étaient également présents, ce jour-là. André Viard, président de l'Observatoire national des cultures taurines, y a fustigé ce « phénomène mondial qui veut imposer un nouveau code de civilisation » où il devient aussi important de « protéger les animaux que les hommes ». Une « Charte des libertés et de la diversité culturelle » a été remise à la préfecture.



Le grand retour de Castella, à Saint-Sever, lors d'un mano a mano. Face à six toros de Victorino Martin, l'écarteur Baptiste Bordes a triomphé en octobre au Plumacçon. Une prestation unique. Sortant d'une blessure à Eauze, le Montois Thomas Dufau livrera, à la Madeleine, une de ses faenas les plus inspirées. ARCHIVES P. B.